

6 Société et Culture

Ouverture du "Gabon 9 provinces", hier
L'Estuaire dans toute sa splendeur culturelle

F.B.E.M

Libreville/Gabon

FIDELE à sa promesse de tenir désormais un calendrier culturel étoffé pour maintenir la flamme culturelle en éveil chez nos compatriotes, le ministère de la Culture organise, depuis hier, et ce jusqu'au 15 août prochain, au Jardin Botanique de Libreville, le "Gabon 9 provinces". Il s'agit d'un événement culturel qui entend mettre en valeur le patrimoine culturel du Gabon, province par province. Au-delà de la cérémonie protocolaire (lire par ailleurs), l'exposition de nos arts culinaire, artisanal et de la scène, a constitué le point saillant de cette journée. Sous l'immense tente du Jardin botanique, à l'intérieur comme à l'extérieur, les mets de chez nous, nos vêtements en tissus traditionnels, nos pierres et bois taillés, nos masques et danses, étaient beaux et



Photo : JOE MANIANGA

Le public du "Gabon 9 provinces" était accueilli sur le site par les prestations des groupes de danses traditionnelles. Photo de droite : Sous la tente, une large gamme d'objets d'arts exposée au public.



Photo : JOE MANIANGA

bien représentés. Avec un accent particulier pour les arts propres à la province de l'Estuaire. Conformément à l'esprit de cet événement culturel qui veut qu'à chaque province corresponde un jour spécifique. Et ce jour de lancement a été dédié à la promotion culturelle de la première province du Gabon, l'Estuaire. L'engouement, d'abord timide, a progressivement grimpé au fil des heures. Notamment au niveau des expositions gas-



Photo : F.B.E.M

Le rayon gastronomique était l'un des plus visités hier.

tronomiques où les plats traditionnels proposés ont ravivé bien des palets. L'un des participants s'est, par

exemple, souvenu du délice que pouvait être un poisson grillé accompagné de "casse à dents". Ailleurs, quelques autres préféraient s'attabler autour d'un bon "nyembwè" comme au village. Il y avait aussi au menu de l'"effira zong" (des feuilles de taros aux aubergines), du "mbwet" (bouillie de maïs), du "nkona-ngone" (courage au paquet) et bien d'autres plats de nos terroirs. Le public consommait ces mets aux rythmes du "abandj", du "mengane",

ou du "nguéré". Car, à un pas de là, à l'entrée de la tente, une demi-douzaine de groupes traditionnels rivalisaient de talent à travers des chants et des danses. L'on pouvait aussi s'engouffrer sous la tente climatisée pour découvrir les nombreux objets d'arts des exposants. Des masques, des habits en raphia, des cannes en bois, et bien d'autres gadgets étaient exposés au public. L'histoire du "bwiti" pouvait notamment vous être contée à travers les toiles de Saint-Clair Ntoutoume, peintre originaire du quartier Ambowe, à Libreville. Pour les plus jeunes, il pouvait vous faire découvrir son univers artistique avec cet autre tableau dénommé "Les demoiselles d'Akébé". Ce sont là, quelques-unes des images que l'on peut ressortir des expositions d'hier, consacrées à la province de l'Estuaire. Place, ce jour, au patrimoine culturel du Haut-Ogooué.

Conférence-débat

Estuaire, lieu de médiation culturelle

R.H.A

Libreville/Gabon

À l'occasion de cette célébration des neuf provinces du Gabon, des conférences-débats sont prévues tout au long de cette manifestation culturelle. Ces échanges scientifiques permettront de comprendre l'histoire, l'organisation sociale, anthropologiques et économique de chaque province à l'honneur. Pour cette première journée, la province de l'Estuaire était à l'honneur, hier. À l'entrée de l'espace réservé aux communications, une série de photos exposées donne déjà le ton des échanges. C'est l'illustration de Li-

breville d'hier et d'aujourd'hui à travers ses différentes mutations. Après la leçon inaugurale du Pr Bernardin Minko Mi Mve (anthropologue), Dr Chantal Mindzie Abessolo (politologue), Armel Ovono (anthropologue), Wilfried Nze Meye (économiste) et le Pr Ange Ratanga Atoz (Historien) ont chacun échangé autour du thème : "Ma province, opportunités et défis". Il s'agissait pour les intervenants de présenter la province de l'Estuaire à travers les mutations qu'elle a connues. Dans sa présentation, celui qui se fait appeler désormais "le livre d'histoire du Gabon", Ange Ratanga



Photo : R.H.A

Le panel ayant animé les débats scientifiques sur la province de l'Estuaire hier.

Atoz, est revenu sur les origines de cette province née autour des peuples Mpongwe. Au fil des migrations, d'autres peuples se sont établies et ont formé un melting-pot. De l'arrivée des Français à la naissance de la ville de

Libreville, en passant par les différents traités signés par les chefs coutumiers, l'historien de renom a tenté de véritablement retracer la vie passée de cette province-mère du Gabon. "Mon rôle est d'apporter des corrections sur les correc-

tions que vous avez reçues. Le peuple Mpongwe appelée autrefois Ambazè. Ils sont Mpongwe parce que leurs voisins immédiats qui sont les Orungu disaient qu'ils parlaient avec la gorge. Sachez également qu'il ne s'agissait pas de Denis Rapontchombo mais plutôt de Repontchombo". De son côté, dans son axe orienté sur l'organisation sociale des différents groupes ethnolinguistiques, l'anthropologue Armel Ovono a apporté des éclairages sur le fonctionnement de ces différentes sociétés ethnolinguistiques. D'après lui, tous les groupes présents sur cette province ont une base commune au plan tradi-

tionnel. "ikoku", "ndzembe", "bwiti", sont, entre autres des rites d'intégration et d'initiation que les peuples de cette région ont en partage. D'après les indications apportées par l'anthropologue, les différentes croyances se rejoignent en un seul point : celui de la cosmogonie qui est le fait d'avoir une même vision du monde. En fait, à travers ces différents rites et croyances, les peuples présents dans cette province du Gabon ont développé un brassage de culture des plus prononcés. À noter que pour ce jour, les conférences seront animées autour de la province du Haut-Ogooué, le "G2".

Ils ont dit...Ils ont dit

Que pensez-vous de l'initiative "Gabon 9 provinces" ?

Léa Andong, exposante.



Photo : H.N.M

"C'est une opportunité pour nous de présenter nos valeurs culturelles. Bien qu'avec la Fête des cultures on le fait déjà, "Gabon 9 provinces" est une autre façon de faire vivre l'âme de nos us et coutumes".

retrouver et de partager les valeurs culturelles de notre pays. De plus, elle offre l'opportunité aux jeunes de mieux connaître leurs traditions tant culinaires qu'artistiques".



Photo : H.N.M

Fabrice Mvouendi, animateur Radio/TV.

"Comme tout Gabonais, je dirai que c'est une très bonne initiative. Mais, en réalité il manque beaucoup de choses en matière

d'animation culturelle. Il faudrait, au lieu de se limiter à une simple représentation, que l'on parte de la forêt pour le temps moderne car, la culture gabonaise est vaste et belle. Et qu'on laisse aux vrais animateurs culturels la place pour faire leur travail".



Photo : H.N.M

Bertra Oyombo, exposante

"Pour moi, c'est pratiquement la même initiative que la Fête des cultures. Sauf qu'en changeant de nom, cela relève en quelque sorte de l'émergence prônée par le chef de l'État. Et sa présence aujourd'hui le confirme".



Photo : H.N.M

Propos recueillis par H.N.M